## Les relations entre le Burundi et le Rwanda restent toujours tendues

Voice of America, 21 juillet 2016 Les relations entre le Burundi et le Rwanda, deux pays frà res qui composaient un seul territoire sous la colonisation belge, restent toujours tendues. Le commerce transfrontalier continue mais l'afflux d'importateurs et d'exportateurs a diminué entre les deux pays. Les camions remorques ne sont pas légion comme il y a plus de deux ans sur la frontià re de la rivià re Kanayaru haut séparant le Burundi du Rwanda.

TrÃ"s peu de personnes sont visibles à Kanyaru Haut, sur la frontiÃ"re burundo-rwandaise. PrÃ"s du bureau de la police de l'air et des frontià res, l'ambiance est normale. Des personnes vaquent à leurs occupations quotidiennes et les douaniers enregistrent les entrées et les sorties des Burundais et des étrangers. Dans une maison qui sert de restaurant et de bar, la propriétaire, Maman fiston, la quarantaine, accueille les trà s rares clients. Elle affirme que les temps ont chanqé. Et les affaires ne marchent pas comme avant. "Le commerce ici. à la frontià re entre le Rwanda et le Burundi. ça va un tout petit peu. Les gens n'ont pas l'argent. Ils dépensent avec calcul. En fait, j'aurais déjà fermé, mais habitué à mon métier sinon j'aurais déjà abandonné. Il est midi, il n'y a que deux, trois clients. Quand on en a deux matin, on remercie le bon Dieu. Mais avant, on travaillait sérieusement. Il y avait mÃame les camionneurs, les commerçants qui passaient par ici et on gagnait de l'argent. Mais aujourd'hui il n'y a plus de travail.― Depuis plusie années, cet homme, pà re de trois enfants est un commerçant qui vend des pommes de terre qu'il achà te depuis la préfecture de Ruhengeri. Un an auparavant, avant la crise du troisià me mandat du président burundais, il importait des dizaines de tonnes de pommes de terre. Mais aujourd'hui, le mouvement a diminué. "Maintenant, le commerce des pommes de terre sur cette frontiÃ"re a diminué. Ça ne se passe pas trÃ"s bien comme avant. Aujourd'hui je me rends au Rwanda une ou deux fois par mois pour acheter les pommes de terre. Ceux qui achetaient ces pommes ne sont plus IÃ. Avant, on pouvait acheter treize tonnes et y aller trois fois par mois. Mais aujourd'hui, on n'y va qu'une seule fois.― Jacques Kabura, un Kényan, travaille pour le corridor Nord qui concerne six pays. Il est responsable du transport. Il travaille pour harmoniser les importations et exportations entre ces six pays de la région pour gagner du temps. Mais, il reconnaît que les importations et exportations sur la frontiÃ"re Kanyaru haut ne sont pas légion ces derniers mois. "Nous avons noté qu'il n'y a pas d'importations qui passent par cette frontiÃ"re. Et les exportations ne viennent pa directement du port de Mombassa. Il y a des importations en provenance de l'Ouganda et du Kenya. Nous ne savons pas pourquoi ça se passe ainsi. Nous attendons pour voir la réalité. Il n'y a pas d'autres importations ou exportations o proviennent de Mobassa. Il v a trÃ's peu d'importations ces derniers temps.― Ce douanier qui travaille à la frontiÃ're ent le Burundi et le Rwanda indique que des produits vivriers sont commercialisés, mais que l'afflux n'est plus aussi fluide comme avant la crise qui a frappé le Burundi. D'aprÃ"s des sources qui ont requis l'anonymat, la crise née depuis a l'année 2015 a eu des conséquences sensibles sur les exportations et les importations entre le Burundi et les pays de la région et du monde.